

Marion
19 Dec. 1872, Cambridge

Cher M. Dawson

Je suis content d'apprendre par votre lettre du 15 courant, que les échantillons de plantes virginiques vous ont fait plaisir; plusieurs sont de beaux exemplaires, je les ai taillés et dégagés de gros morceaux de roches où on ne les voyait que par petits fragments.

Voici comment? De qui? je les ai eu: Il y a une année qu'ils m'ont été envoyés, par un ami et ancien élève, nommé Albert Ordway, qui depuis onze années a quitté la science, probablement pour toujours. Ayant appris indirectement mon retour à Cambridge, Ordway a pensé m'être agréable, en m'envoyant de la Virginie où il habite (Richmond), une caisse contenant d'assez gros blocs, sur lesquels on voyait des fragments de plantes fossiles. Je n'ai pas d'autre mérite, que de vous les avoir donnés; et pour afin de diminuer ce seul mérite, j'ajouterais qu'en recevant la collection, j'ai d'abord eu l'intention de la donner au Musée de M. Agassiz, mais que dans une visite faite au Musée,

J'ai trouvé une caisse que l'on déballeit, d'une collection d'antique,
envoyée par la même personne Albert Delway; ce qui a fait
que j'ai consulté la collection, quoique ce ne soit pas dans mes
habitudes de garder des collections. Votre aimable lettre d'il y a
trois semaines m'a rappelé cette collection qui ne servoit à rien,
et j'ai pensé qu'entre vos mains, elle seroit bien placée.

Voilà toute la vérité; je n'ai aucune intention de rien
publier dessus, ni sur la virgine où je ne suis pas allé depuis
24 ans. Par conséquent je n'ai droit à aucun crédit, et vous
êtes parfaitement libre de publier et de faire tout ce que
vous voudrez avec; convaincu que je suis que la science
en profitera.

votre dévoué

J. Marryat